

L'os pénien dans la classification zoologique

Autor(en): **Galli-Valerio, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **74 (1932)**

Heft 4

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-589355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut en conclure que l'importance de l'examen de la vision est telle au moment de l'achat, que le temps qu'on pourra y consacrer ne sera jamais trop long et qu'il serait même à désirer que cette opération puisse s'effectuer non pas à la fin d'une laborieuse journée d'achat, mais à tête reposée et à un moment favorable de la journée.

Institut d'hygiène et parasitologie de l'Université de Lausanne.

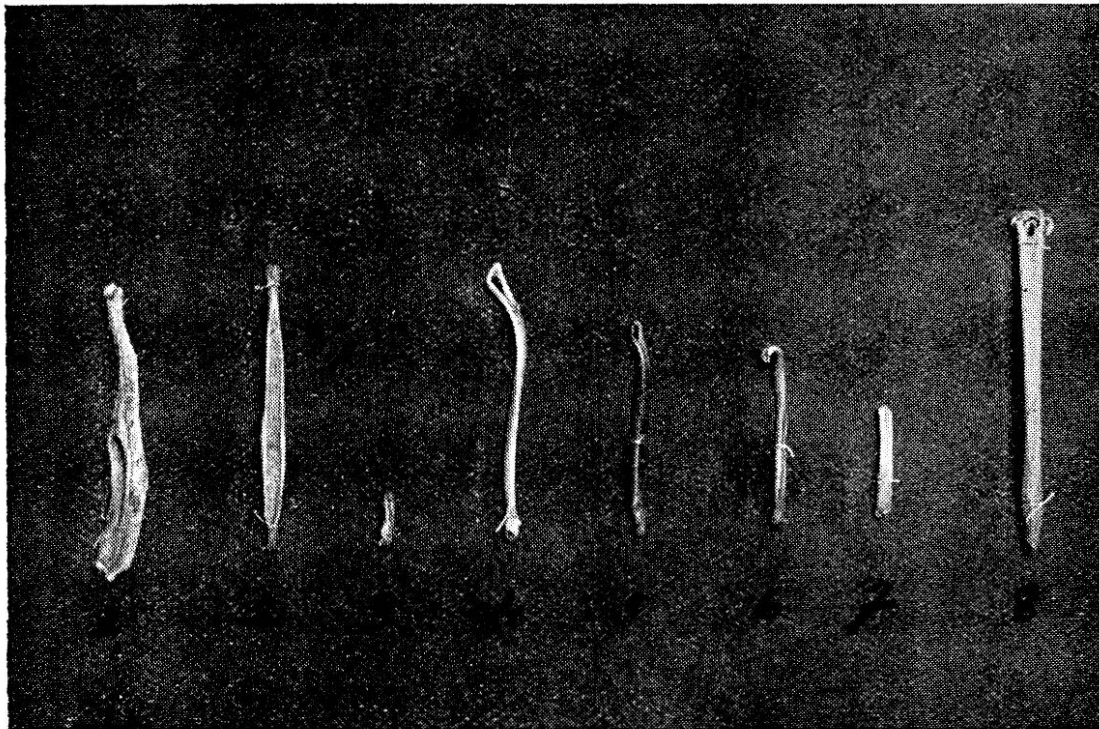
L'os pénien dans la classification zoologique.

Par B. Galli-Valerio.

L'os pénien, signalé chez les singes, les lémuriers, les cheiroptères, les insectivores et les rongeurs, a été surtout étudié chez les carnivores domestiques. C'est surtout au point de vue de sa structure et de son développement qu'il a été étudié chez le chien et chez le chat, et à ce point de vue un travail fort intéressant vient d'être publié par Armingaud¹). Mais dans tous les travaux que j'ai eu l'occasion de lire au sujet d'une étude comparative du squelette des carnassiers sauvages, tout en ayant constaté comme on y compare en détail les plus petits os, je n'ai jamais trouvé la plus petite indication d'une comparaison de l'os pénien. Or l'examen que j'ai eu l'occasion de faire de plusieurs os péniens de carnassiers, m'a donné la conviction que cet os représente un élément extrêmement important pour le groupement des espèces. Sa forme est tellement différente chez les différentes espèces, qu'il peut suffire l'os pénien pour pouvoir les rapprocher ou les éloigner les unes des autres. La photographie ci-jointe, où sont représentés de 1 à 8 les os péniens des espèces suivantes: *Canis familiaris*, *Vulpes vulgaris*, *Felis domestica*, *Mustela foina*, *Mustela martes*, *Mustela putorius*, *Lutra vulgaris* et *Meles taxus*, démontre à elle seule, sans besoin de descriptions détaillées, l'aspect si différent de cet os. Tous portent une gouttière destinée à recevoir l'urètre, mais tandis qu'elle est très profonde renfermée entre 2 crêtes anguleuses et saillantes chez le chien (No. 1) elle est assez profonde mais à crêtes plus régulières chez le renard (No. 2) et beaucoup moins marquée chez le chat (No. 3), la fouine (No. 4), la martre (No. 5), le putois (No. 6), la loutre (No. 7) et le blaireau (No. 8). Tandis que chez chien et renard la gouttière se termine à l'extrémité libre par une légère incision avec deux petits tubercules latéraux, chez le chat la

¹) Revue vétérinaire 1932, p. 18.

gouttière continue jusqu'à l'extrémité, sans tubercules; chez fouine et martre l'os pénien, fortement courbé à l'extrémité libre, s'aplatit légèrement et présente un orifice à travers lequel passe l'urètre. Chez le putois, l'extrémité libre est courbée en crochet, parcouru par la gouttière, chez la loutre la gouttière termine dans une pointe formée par la terminaison en triangle de l'extrémité libre et chez le blaireau, l'extrémité libre se termine élargie avec quatre saillies latérales et une ouverture centrale, destinée au passage de l'urètre. L'os pénien de la fouine et de la martre ne diffèrent presque pas entre eux, mais



d'après l'examen de quelques exemplaires, celui de la martre est plus court et plus grêle. Il m'a semblé aussi exister une certaine différence entre l'os pénien du chat ordinaire et du chat siamois: Celui de ce dernier est plus épais et un peu plus long. Je n'ai pas constaté de différence entre os péniens du renard et du renard argenté, sauf une taille un peu moindre chez ce dernier. Voici la longueur des os péniens reproduits dans la photographie:

Chien cent. 6,1, renard cent. 5,5, chat cent. 1,7, fouine cent. 6, martre cent. 4,5, putois cent. 4, loutre cent. 2,5, blaireau cent. 7,2.

Je serai heureux si cette petite note pourra stimuler vétérinaires et zoologistes, à une étude comparative complète de tous

les os péniens, vu leur grande importance non seulement au point de vue des opérations sur l'urètre chez les animaux qui en sont pourvus, mais aussi au point de vue de la classification zoologique.

Aus dem Veterinär-pathologischen Institut der Universität Leipzig.
Direktor: Prof. Dr. K. Nieberle.

Über einen Fall von Schwielenherz beim Hunde und seine klinischen Folgen.

Von Werner Bachmann, Tierarzt, Bern.

Es soll hier kurz über einen Fall berichtet werden, der sowohl klinisch als auch pathologisch-anatomisch Interessantes bietet.

Von der Leipziger chirurgischen Tierklinik wurde eine neunjährige deutsche Schäferhündin, die fast ohne Vorzeichen plötzlich gestorben war, zur Sektion eingeliefert. Am Vortage wurde die Exstirpation mehrerer, bis apfelgrosser Mammatumoren in Lokalanästhesie mit dem neuen, wenig giftigen Mittel „Panthesin“ vorgenommen. Vor dem Eingriff bekam das anscheinend gesunde und kräftige Tier eine Morphinspritze (0,03). Nach der Operation wurde die Hündin wie üblich in eine Boxe gebracht und in Ruhe gelassen. Am andern Morgen lag zuerst das Tier apathisch an seinem Platze. Wie nun die anderen Hunde zur Untersuchung aus dem Stalle geholt wurden, erhob sich auch die Schäferhündin, zeigte plötzlich Zittern, Krampfanfälle, hochgradige Dyspnoe und fiel nach kurzer Zeit tot zu Boden.

Die wenige Stunden nach dem Tode vorgenommene Zerlegung ergibt folgenden Befund:

Der Nährzustand ist nur mässig gut. Die Operationswunde am Bauche sieht gut aus; in der Umgebung ist keine wesentliche Ödembildung zu bemerken. Kranial von der Wunde sitzen in dem Rest der Milchdrüse noch einzelne etwa haselnussgrosse, speckige, mässig derbe Knoten.

Das Herz weist nur mässig gute Totenstarre auf. Die Kammern, namentlich die rechte, sind prall mit geronnenem Blute gefüllt. Beide Ventrikel erscheinen etwas erweitert; die Muskulatur macht einen schlaffen Eindruck. Durch das glatt und glänzend erscheinende Epi- und Endokard hindurch sieht man im Myokard unregelmässig eingelagerte, vielgestaltige, meist längliche, bis etwa linsengrosse Herdchen von graugelblicher Farbe. Über einigen dieser veränderten Stellen ist das Endo-, bzw. das Epikard ganz leicht eingezogen.